

Citations Sketches of Spain

« Le deuxième mouvement [de *Concierto de Aranjuez*] est l'après-midi sans hâte, qui se prête aux confidences. La lumière est plus douce, le temps ne compte pas : ce sont des moments de paix qui tiennent de l'éternel. Les contrebasses et les cordes marquent avec persistance le rythme d'un cœur géant. Je laisse chanter la guitare en toute liberté, mais toujours à l'intérieur de ce battement du cœur, égal à lui-même. »

Narciso Yepes

« Après [avoir écouté *Concierto de Aranjuez*], je ne pouvais plus me le sortir de la tête. Aussi, quand Gil et moi projetâmes de faire un nouvel album, je lui passai le disque ; il l'a aimé. Nous avons d'abord établi nous-mêmes un programme de travail sur environ deux mois, comme nous faisons d'habitude. Je propose quelque chose, il l'emmène et travaille dessus ; puis nous décidons de la manière dont nous allons le faire. Il peut lire mes pensées et je peux lire les siennes. »

Miles Davis

« La mélodie était si forte, je l'aimais tellement... Je ai transcrit le disque car il n'y avait pas de partition disponible. J'ai suivi la forme originelle jusqu'à la partie improvisée. Il y a une partie de basse ajoutée pour Paul [Chambers], puis j'ai écrit l'accompagnement derrière Miles. »

Gil Evans

« Moi, un Noir né à East Saint Louis, j'étais là en train d'essayer de penser comme un Espagnol, et même comme un matador ! Il fallait que je m'identifie à lui en jouant chaque note. »

Miles Davis

« *Sketches of Spain* a été fait en quatre séances de trois heures sans répétitions préalables. Les gens – y compris moi et Miles – ne se disent pas qu'ils sont en train de faire quelque chose qui va rester. Vous faites juste les choses comme vous sentez qu'il faut les faire. »

Gil Evans

Sur l'album *Sketches of Spain* :

« ...l'une des réussites musicales les plus importantes du siècle. »

Bill Mathieu

« ...une ennuyeuse réécriture ». « Une étrange erreur de calcul. »

Max Harrison

« L'enregistrement est, en quelque sorte, une curiosité – et un échec ; comme, je le pense, la comparaison avec n'importe quelle bonne exécution par un guitariste classique le confirmerait ».

Martin Williams

« La coutume veut que l'on parle de trilogie à propos [des trois albums enregistrés avec Miles Davis]. C'est sans doute le troisième disque, *Sketches of Spain*, qui représente la synthèse des deux autres, la perfection finale, la mise en place totale d'un système organisé autour d'un soliste. Il est remarquable de constater la seule présence de Miles Davis en tant que soliste, en tant que centre de l'orchestration, construite en fonction de lui, de son improvisation, de sa nature poétique, de son inspiration. Il soutient seul tout le poids de la réussite, il paraît d'ailleurs ne pas s'en soucier, il est seul au milieu d'une foule, solitaire comme à son habitude, princier, dédaigneux de toute compromission mais conscient de l'importance du soutien orchestral. Gil Evans, avec un pouvoir d'invention constant, propulse Miles Davis vers ses plus hauts sommets d'improvisation, utilise les plus petites ressources sonores pour bâtir ses châteaux en Espagne. Par une sorte de pouvoir féerique, il réussit à nous introduire en de fantastiques régions, bruissant de tous côtés, frémissant sans cesse, d'un trait de flûte, d'un solo soudain de cor anglais, d'une intervention déchaînée des cuivres, de la constante percussion. Il nous fait croire à des chimères, à des spectres entrevus l'espace d'un instant, à de multiples infinités, à une grandeur parfois grinçante, nous ramenant brusquement à une réalité funèbre, relançant nos nerfs, les flattant, nous émouvant, nous déchirant presque par le simple pouvoir de quelques notes, de quelques instruments. Et c'est en cela que l'on peut affirmer l'intense poésie de l'univers de Gil Evans. Sa grandeur apparente, ses possibilités grandioses, jointes à la magie brutale de Miles Davis, à son pouvoir évocateur, à son potentiel émotionnel font de la trilogie une somme de richesses, un étonnant trésor musical, où chaque mesure serait presque à détacher, à disséquer pour en saisir la sève. »

Denis Lémery

Question : « *Sketches of Spain* annonce-t-il une nouvelle orientation ? »

Réponse : « Si vous voulez dire par là que je vais m'installer à Madrid et épouser une Espagnole, la réponse est non. Mais Gil et moi nous intéressons à un disque de ballet africain. Je pense que ce sera notre nouvelle orientation. »

Miles Davis